

dres que celui qu'on suppose ici, & ces feux, comme nos mines, ont élevé aux côtés, les terres qui occupoient la place de ces creux, & l'on ne voit point ici les terres élevées par ces feux, „

Le grand nombre de bonnes observations contenues dans ce traité, ne lui obtiendra cependant point une approbation générale, même de la part des hommes sages & des vrais physiciens. Il y a des endroits où l'auteur oubliant qu'il prétend n'écrire que d'après la Genèse, se livre avec une confiance un peu hasardée à des idées tout-à-fait systématiques, dont quelques-unes sont certainement & visiblement fausses. Telle est l'affertion suivante sur le mouvement & la

Virgile qui s'en explique en ces termes au 3e. livre de l'Enéide :

Hæc loca vi quondam & vastâ convolsa ruinâ
 (Tantum ævi longinqua valet mutare vetustas)
 Diffiluissè ferunt, cum protinus utraque tellus
 Una foret : venit medio vi pontus & undis
 Hesperium Siculo latus abscidit, arvaque & urbes
 Littore diductas angusto interluit æstu.

On apperçoit dans ce récit une espèce de contradiction. Le poëte attribue dans le premier vers, la rupture de l'isthme à une cause violente & terrible, qui porte au loin le dégât & la ruine; & dans le vers suivant il a recours à l'éducation du tems & aux lentes opérations des siècles. Quand une chose s'est faite en un instant on n'a pas besoin de réclamer les effets de l'extrême vétusté du monde, *ævi longinqua vetustas*.